

ACTUALITES

Tavelure

Pas de risque.

Oïdium

Rares symptômes.

Feu bactérien

Risque faible.

Puceron cendré

Nouveaux enrroulements.

Puceron lanigère

Réactivation des foyers.

Tordeuses-chenilles

Dégâts de défoliatrices.

Carpocapse

Le vol n'a pas débuté.

Acariens

A surveiller.

Charançons et punaises

Présence.

Psylle

Pontes.

Puceron mauve

Présence.

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers situés en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et en Sarthe. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

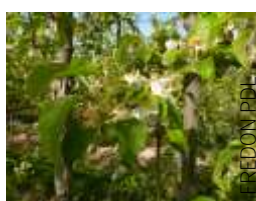
● Phénologie

Pommier

Deux semaines après Pink Lady, la floraison s'achève (stade G-H – BBCH 67-69) pour les variétés Golden, Belchard et Reine des reinettes. Nous entrons dans la phase de grossissement des fruits.



Stade G



Stade H

Poirier

Après la nouaison (stade I – BBCH 71) pour William's, Conférence et Angély la semaine dernière, c'est maintenant celle de Comice.



Stade I

Pour évaluer les stades, il est nécessaire d'observer un nombre suffisant d'organes (100 sur 50 arbres) et de les répartir sur bois de deux ans et sur brindilles couronnées. Pour que le stade soit atteint, il faut qu'il corresponde à celui de 75 % des organes observés.

ABONNEMENT BSV






Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.paysdelaloire.chambagri.fr
- www.fredonpdl.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

● Prévisions météorologiques

	lundi 24	mardi 25	mercredi 26	jeudi 27	vendredi 28
Tempi					
Pluie (mm)	0	0	0-2	0	0
T° min (°C)	2	8	0	0	1
T° max (°C)	20	13	13	13	16

Après la journée ensoleillée de lundi, la semaine sera plus couverte, avec un risque de précipitation pour mercredi. Les températures ne seront pas élevées, avec encore des risques de gelées matinales mercredi et jeudi.

● Tavelure

Observations

Des taches avaient été détectées début avril, sur témoin **non traité de Pink Lady**, puis d'autres sur rosettes sur une parcelle de Golden non traitée.

Dans les parcelles protégées les premières taches ont été repérées, dans des vergers à inoculum.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. **Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts** (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. **Présence d'ascospores provenant des organes de conservation** qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

La protection contre la tavelure doit être raisonnée en tenant compte de l'évolution des stades phénologiques des variétés, de leur sensibilité à la tavelure, de l'historique de la parcelle et des prévisions météorologiques !

Même si les températures matinales sont basses, l'évolution de la végétation s'accélère (sortie de feuilles) alors que la maturation des périthèces continue, même en l'absence de pluie.

Les stocks de spores projetables sont conséquents sur les secteurs n'ayant pas connu d'averse.

Les quantités projetées seront importantes, après la période sèche.



Tavelure / feuille

• Modèle tavelure RIMpro

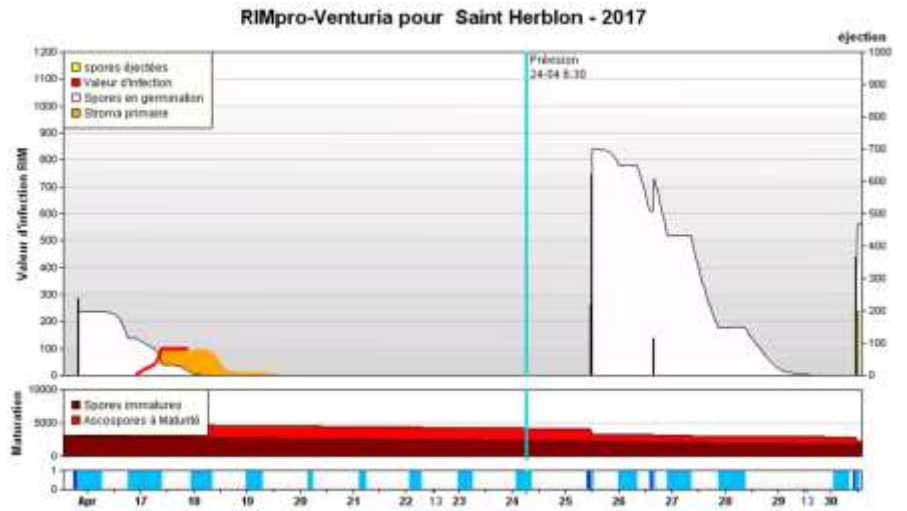
Station de St Herblon (44)

Biofix fixé au 05/03/17

Pas de risque la semaine dernière.

Evaluation du risque

Pour les prochains jours, pas de risque d'après RIMpro. 9% de spores devraient être projetées lors des prochaines pluies, mais les conditions ne seront pas favorables à une contamination.



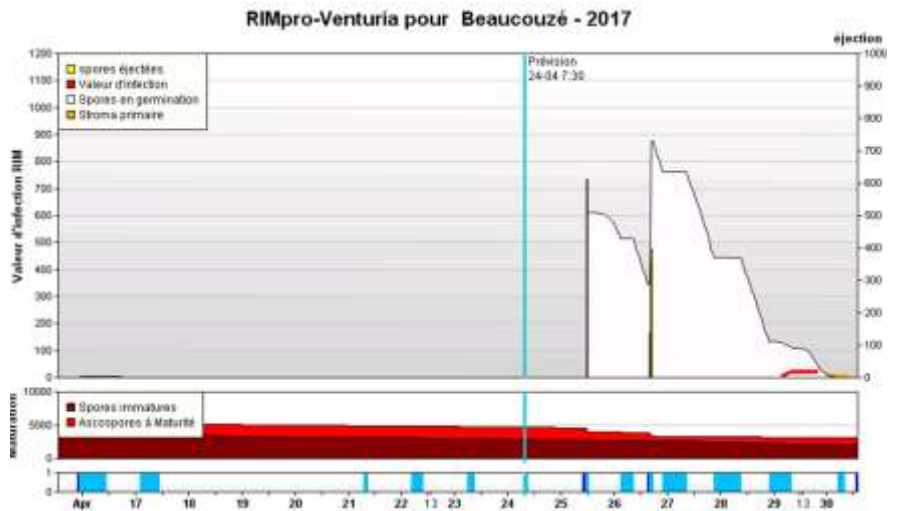
Station de Beaucouzé (49)

Biofix fixé au 05/03/17

Pas de risque la semaine dernière.

Evaluation du risque

Pour les prochains jours, pas de risque et de RIM significatif. A confirmer.



• Oïdium

Observations

Des symptômes d'oïdium sont constatés sur quelques pousses, le plus souvent sur variétés sensibles comme Honey Crunch.

Evaluation du risque

Les jeunes feuilles seront très sensibles, jusqu'à 6 jours après leur apparition. Le risque oïdium reste fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale, mais les températures douces de 10 et 15°C dans la journée et une forte hygrométrie sont favorables à son développement.

La période de pousse est une période à risque, alors que des pluies et un temps plus couvert pourraient maintenir une hygrométrie favorable.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

• Feu bactérien

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et des maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...). C'est sur le Poirier, son hôte principal, que les attaques sont fréquemment les plus graves.

Observations

Aucun foyer signalé. Surveiller les sites sensibles.

Evolution du risque

Les floraisons secondaires prolongent la période à risque, mais les conditions ne sont pas favorables.

Réglementation

Etant donné le risque que représente le feu bactérien en production fruitière et ornementale, la bactérie *Erwinia amylovora* est considérée comme un organisme nuisible de quarantaine pour la Communauté Européenne. Le feu bactérien est donc un parasite contre lequel la lutte est obligatoire en tout lieu et en tout temps (arrêté du 31 juillet 2000).

Lorsqu'un foyer est décelé, une déclaration obligatoire de ce foyer doit être réalisée auprès du Service Régional de l'Alimentation (SRAI).

• Puceron cendré

Observations

Trois semaines après les applications de pré floraison, des foyers apparaissent dans les parcelles, en bio comme en conventionnel.

Sans que cela soit suffisant pour réguler des infestations de pucerons cendrés, on observe maintenant de nombreux auxiliaires en parcelle AB où coccinelles, œufs et larves de syrphes, œufs de chrysopes sont repérés.

Evaluation du risque

L'évolution d'abord lente devient ensuite très rapide. L'observation des pucerons au fil de la saison doit permettre une meilleure maîtrise des populations.

La période à risque est en cours.

Seuil de nuisibilité

Détection.

• Pucerons lanigères

Observations

Le puceron lanigère *Eriosoma lanigerum* hiverne sous forme larvaire au niveau des racines, des broussins, des chancres et des nodosités sur rameaux.

On constate actuellement une reprise d'activité et un début de migration sur les pousses, mais les températures froides sont peu favorables.

Auxiliaires

Les premiers adultes d'*Aphelinus mali* sont maintenant observés sur les pièges. Ils sont à préserver, car ils engendreront la génération de juin, qui limite efficacement le développement du puceron lanigère. Il est à prendre en compte dans la gestion des parcelles.

● Hoplocampe

Observations

Les conditions météorologiques ont été favorables aux hoplocampes, piégés en nombre dans les vergers conduits en AB. **Après le pic de captures semaine 15 (jusqu'à 60 individus/piège)**, les captures étaient encore nombreuses la semaine dernière, en fin floraison.

Evaluation du risque

La floraison s'achève progressivement. La période à risque se termine, mais les dégâts vont apparaître là où les femelles ont déposé leurs œufs.

Au bout de 8 à 18 jours selon la température, les jeunes **larves creuseront une galerie sous l'épiderme faisant le tour du fruit avant de perforer le fruit pour pénétrer plus profondément au cœur du fruit.**

Prophylaxie

Détruire les jeunes fruits atteints.

● Chenilles défoliatrices et tordeuses

Observations

Des dégâts de chenilles défoliatrices sont observés dans les vergers conventionnels (arpensteuses ou cheimatobies, noctuelles et tordeuses). Elles sont bien présentes sur les arbres non traités.

Concernant les chenilles de tordeuses de la pelure, le nombre de bouquets floraux occupés par ces larves reste faible. On les repère par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses sera réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.

Les parcelles sensibles aux tordeuses doivent être surveillées de près.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir pour les tordeuses de la pelure est de 5% d'**organes occupés par une larve.**



La lutte par confusion sexuelle est une méthode alternative aux traitements. La pose de diffuseurs spécifiques permet une lutte combinée contre le Carpocapse et certaines tordeuses.

Si elle n'est pas encore faite, la pose doit être réalisée rapidement pour être opérationnelle avant le début du vol du Carpocapse.

● Carpocapse

La mise en place des diffuseurs pour la lutte par confusion sexuelle **doit se faire avant l'émergence des premiers papillons.**

Les chantiers de pose doivent maintenant être finalisés pour que la confusion soit opérationnelle avant le début du vol du Carpocapse.

Observations

Les premiers pièges installés ont permis de détecter le début du vol. Premières prises ce jour.

● Piégeage

La protection raisonnée nécessite la connaissance de l'ensemble des ravageurs potentiels sur le verger. La détection, l'identification et le dénombrement des différentes espèces, capables dans certaines situations de devenir des ravageurs importants, sont indispensables. Le piégeage sexuel permet de surveiller la présence et l'extension éventuelle de ravageurs. Les phéromones sexuelles de synthèse permettent de piéger les mâles de l'espèce concernée.

L'utilisation de la confusion sexuelle pour la protection contre le carpocapse a entraîné une baisse significative du nombre d'interventions avec des traitements insecticides. La recrudescence de ravageurs jusqu'à présent contrôlés

par ces applications mérite d'être surveillée. Les données de piégeage ne dispensent en aucun cas de l'observation visuelle (comptage des pénétrations par exemple), ni de la pose de bandes piège.

Evolution du risque

Les pièges à phéromone pour le Carpocapse doivent être installés dès à présent, avant le début du vol.

● Acariens

Observations

Des jeunes larves sont observées sur feuilles de rosettes, sur les parcelles à forte pression.

Evaluation du risque

La situation est calme pour le moment. Mais les conditions de températures restent favorables aux éclosions et les acariens prédateurs pourraient être en sous-effectif dans les parcelles infestées.

La sortie des nouvelles feuilles va permettre une dilution des populations d'acariens dans le feuillage, réduisant les niveaux de nuisibilité.

Il faut donc rester vigilant et contrôler régulièrement les parcelles. L'observation à ce stade doit être réalisée sur

100 feuilles de rosette. On peut considérer que le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 50% des feuilles sont occupées par au moins une forme mobile, que ce soit pour l'acarien rouge *Panonychus ulmi* ou l'acarien jaune *Tetranychus urticae* observé sur certains sites en 2016.

Quelle que soit la situation, Il faudra veiller à préserver autant que possible les auxiliaires.

● Charançons

Observations

Quelques dégâts de charançons sont constatés sur feuilles. *Polydrusus impressifons* et des péricètes gris sont signalés dans différents vergers. Leurs dégâts sont le plus souvent peu préjudiciables, exceptées pour les jeunes plantations.

A cette période peuvent aussi apparaître des rhynchites rouges frugivores qui, par leurs piqûres de nutrition, provoquent la chute ou la déformation des fruits.

A surveiller dans les parcelles concernées et celles à risques proche des bois et les haies.

Evaluation du risque

Sauf pullulation, ces ravageurs ne représentent généralement pas de risque.



Péricètes gris

Polydrusus impressifons

• Punaises

Observations

Des punaises phytophages, adultes et œufs, ont été observées.

Evaluation du risque

Comme les charançons, leurs piqûres de nutrition peuvent provoquer la chute ou la déformation des fruits.

A surveiller dans les parcelles concernées et celles à risques proche des bois et les haies.



Adulte et œufs de punaise



M. N. TAYNE - SYNGENTA

P OIRES

• Psylle du poirier

Observations

La majorité des parcelles sont indemnes ou très peu infestées avec quelques rares larves observées.

Mais, dans des parcelles à risque, les nouveaux adultes commencent à pondre.

Evolution du risque

Les températures ont été favorables à l'activité des psylles, les populations de larves âgées vont continuer à évoluer et le nombre d'adultes va augmenter.



Pour limiter le développement de ce ravageur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et

une fertilisation raisonnée, afin d'éviter les excès de végétation qui lui sont favorables.

La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylles doit être préservée en évitant notamment des broyages injustifiés de l'enherbement.

La méthode qui consiste à perturber le dépôt d'œufs en créant une barrière physique avec de l'argile montre une efficacité intéressante.

• Phytopte

Observations

Les symptômes causés par les phytopytes cécidogènes (*Phytoptus pyri*) sur les jeunes feuilles sont fréquents. Ils sont observés sur les principales variétés Comice, Conférence et Angély.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

• Puceron mauve

Observations

Quelques foyers sont signalés dans les parcelles suivies.

Evolution du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles.

Les jeunes fruits peuvent chuter. Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de psylles.

A surveiller.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Lors de la pollinisation (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

